



Le Rosaire, ma prière préférée...

« Je voudrais attirer votre attention sur le Rosaire. Le Rosaire est ma prière préférée. C'est une prière merveilleuse. Merveilleuse de simplicité et de profondeur. Dans cette prière, nous répétons de multiples fois les paroles de l'Archange et d'Élisabeth à la Vierge Marie. Toute l'Église s'associe à ces paroles. On peut dire que le Rosaire est, d'une certaine manière, une prière-commentaire du dernier chapitre de la Constitution *Lumen gentium* du II^e Concile du Vatican, chapitre qui traite de l'admirable présence de la Mère de Dieu dans le mystère du Christ et de l'Église. En effet, sur l'arrière-fond des Ave Maria défilent les principaux épisodes de la vie de Jésus Christ.

Réunis en Mystères joyeux, douloureux et glorieux, ils nous mettent en communion vivante avec Jésus à travers le Cœur de sa Mère, pourrions-nous dire. En même temps, nous pouvons rassembler dans ces dizaines du Rosaire tous les événements de notre vie individuelle ou familiale, de la vie de notre pays, de l'Église, de l'humanité : c'est-à-dire nos événements personnels ou ceux de notre prochain, et en particulier de ceux qui nous sont les plus proches, qui nous tiennent le plus à cœur. C'est ainsi que la simple prière du Rosaire s'écoule au rythme de la vie humaine. Au cours de ces dernières semaines, j'ai eu l'occasion de rencontrer beaucoup de personnes représentant divers milieux, nations, Églises et communautés chrétiennes. Je veux assurer que je n'ai pas manqué de traduire ces rapports dans le langage de la prière du Rosaire, pour que tous puissent se retrouver au cœur de la prière qui donne à toutes choses leur pleine dimension. J'ai reçu aussi, et le Saint-Siège pareillement, de nombreuses manifestations de bienveillance provenant d'hommes du monde entier. Je veux traduire ma gratitude dans les dizaines du Rosaire pour pouvoir l'exprimer non seulement d'une manière humaine, mais aussi dans la prière, dans cette prière si simple et si riche. De tout cœur, je vous exhorte tous à la réciter. »

Jean Paul II, homélie du 29 octobre 1978, extraits.

« Qui, mieux que Marie a vécu une vie simple en la sanctifiant ? Qui, mieux que Marie, a accompagné Jésus dans toute sa vie, joyeuse, souffrante et glorieuse, est entrée dans l'intimité de ses sentiments filiaux pour le Père, fraternels pour les autres.

Qui, mieux que Marie, associée maintenant à la gloire de son Fils, peut intervenir en notre faveur ? Elle doit maintenant accompagner votre vie. Nous allons lui confier cette vie. L'Église nous propose pour cela une prière, toute simple, le Rosaire, le chapelet, qui peut calmement s'échelonner au rythme de nos journées. Le Rosaire, lentement récité et médité, en famille, en communauté, personnellement, vous fera entrer peu à peu dans les sentiments du Christ et de sa Mère, en évoquant tous les événements qui sont la clef de notre salut. Au gré des Ave Maria, vous contemplez le mystère de l'Incarnation du Christ, la Rédemption du Christ, et aussi le but vers lequel nous tendons, dans la lumière et le repos de Dieu.

Avec Marie, vous ouvrirez votre âme à l'Esprit Saint, pour qu'Il inspire toutes les grandes tâches qui vous attendent. Que Marie soit votre guide et votre soutien. »

St Jean-Paul II, le 6 mai 1980.



« Quand on récite le chapelet, on revit les moments importants et significatifs de l'histoire du salut ; on parcourt de nouveau les différentes étapes de la mission du Christ. Avec Marie, on tourne son cœur vers le mystère de Jésus. On place Jésus au cœur de notre vie, de notre temps, de nos villes, à travers la contemplation et la méditation de ses saints mystères de joie, de lumière, de douleur et de gloire...

Que Marie nous aide à accueillir en nous la grâce qui émane de ses mystères, afin qu'à travers nous elle puisse "irriguer" la société, à partir de nos relations au quotidien, et la purifier de si nombreuses forces négatives en l'ouvrant à la nouveauté de Dieu. Le rosaire, quand il est prié de manière authentique, non d'une manière mécanique et superficielle, mais profonde, apporte en effet la paix et la réconciliation. Il contient en lui-même la puissance qui guérit du très Saint Nom de Jésus, invoqué avec foi et amour au centre de chaque Ave Maria. »

Benoît XVI, le 3 mai 2008.

Le rosaire, c'est penser à Jésus, Son amour, à Sa Passion. On peut le réciter en paroles, le penser par des sentiments. Il est prière, et la prière c'est l'union à Dieu par la pensée.

Prier, c'est aussi donner, aimer, souffrir, offrir. Alors tout cela, c'est le rosaire.

Chapelet du lundi – Adhésion à la Fraternité de Montligeon

Comme annoncé tous les dimanches à la messe, nous prions le chapelet tous les lundis. Depuis avril 2016 nous avons intégré la Fraternité de Notre Dame de Montligeon, qui est un vaste mouvement de prière sur les 5 continents. Nous consacrons notre chapelet pour les défunts de notre paroisse, nos familles et les âmes les plus délaissées du purgatoire spécialement en union avec le Sanctuaire les 3^{ème} lundi du mois.

Que l'Esprit Saint, dans l'Amour du Père et du Christ Ressuscité, imprime dans nos cœurs l'amour de nos chers disparus qui intercèdent sans cesse pour nous.

